



Groupes de la Parole

Fiche 4 – février 2020

Halte aux mauvais chefs et aux faux prophètes

Jérémie 23, 1 – 12

Renseignements et inscriptions

Si vous désirez des renseignements sur les groupes de la Parole ou bien rejoindre un groupe, vous pouvez vous adresser à l'accueil paroissial, 103, grande rue de la Guillotière. Ou contacter directement par mail les responsables des Groupes de la Parole : parole.groupes@gmail.com

INTRODUCTION

Dans ces versets, la prophétie, c'est-à-dire la parole que Jérémie reçoit de la part du SEIGNEUR, est adressée aux « pasteurs ». Là, les pasteurs ne désignent pas des prêtres ou responsables religieux. Cette prophétie est dans la sphère du politique si l'on peut dire, et vise les rois de Jérusalem et les dirigeants du peuple, les chefs politiques. En effet, les rois étaient oints, leur fonction était conçue comme un sacerdoce, une mission : ils devaient administrer le Pays, en l'occurrence la Judée (aussi appelée Juda, v. 6) et diriger le peuple, dans l'obéissance à Dieu. Jérémie était actif au temps des derniers rois qui ont régné à Jérusalem avant sa destruction par les babyloniens (Nabuchodonosor) en 586 avant notre ère.

PLAN DU TEXTE

La première partie (vv. 1-8) est une prophétie d'espérance : les mauvais pasteurs (chefs politiques) disparaîtront, le Seigneur restaurera le reste de son peuple qui sera confié aux bons soins du roi-messie.

La deuxième partie (vv. 9-12 et même jusqu'à la fin du chapitre) porte un titre (« Aux prophètes ») : c'est une attaque virulente du prophète Jérémie contre les faux prophètes, les prophètes de mensonge.

Précision : dans la liturgie juive, on évite toujours de terminer par un verset de malheur. Ainsi, dans notre lecture, après le verset 12, nous pouvons reprendre le verset 6 : En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité. Voici le nom qu'on lui donnera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. »

AU FIL DU TEXTE (on a suivi ici la traduction liturgique : <https://www.aelf.org/bible/Jr/23>)

Versets 1-2 : Le texte original en hébreu s'ouvre sur une interjection (*hoy !*), qui est un cri d'alarme (« *quel malheur !* »), plus qu'une accusation. C'est le SEIGNEUR Lui-même qui parle par la bouche de Jérémie, comme l'atteste l'expression « *oracle du SEIGNEUR* », reprise sept fois dans cette section. Jérémie apostrophe directement les mauvais pasteurs : « *vous avez dispersé mes brebis* », et autres indices de la deuxième personne du pluriel qu'on peut repérer. Le reproche qui leur est fait est d'avoir dispersé le peuple. Jérémie fait sans doute référence à l'exil à Babylone, après la destruction de Jérusalem.

Dans le contexte de nos sociétés actuelles, on peut aussi comprendre la dispersion dans le sens de laisser chacun faire absolument ce qu'il veut, empêchant la relation, la communion entre les personnes, alors que le Seigneur est venu pour nous rassembler, Il donne sa vie « *afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés* » (Jean 11,52).

Versets 3-4 : Après le cri de douleur des deux premiers versets, c'est l'espérance qui reprend le dessus. Pour cela, le SEIGNEUR prend sur lui la faute des mauvais pasteurs, Il assume le mal qu'ils

ont fait et on passe de « *vous les avez chassées* » (v. 2) à « *je les ai chassées* » ici au v. 3. Le SEIGNEUR répare le mal commis et le signe de la restauration est la fécondité.

Versets 5-6 : Dans la continuité des deux versets précédents, le prophète Jérémie annonce les temps messianiques. Le mot « *Germe* » est un terme prophétique pour désigner le Messie, le Christ¹. Dans cette prophétie, le Roi-Messie qui sauvera le peuple, porte le nom de *Adonay-Tsidqénou* « Le Seigneur est notre justice ». Remarquons l'insistance sur la qualité de justice, qui revient trois fois dans ces deux versets. La racine du mot en hébreu est *ts-d-q*, qui se retrouve dans le nom *Tsidqiyahou* (Sédécias), le dernier roi de Jérusalem qui justement n'a pas ramené le peuple sur la bonne voie.

Versets 7-8 : La délivrance que va opérer le SEIGNEUR pour son peuple sera telle qu'elle supplantera dans la mémoire du peuple la sortie d'Égypte (Exode 14,19-31) qui est dans l'Ancien Testament l'emblème de la délivrance de l'esclavage.

Verset 9 : « *Aux prophètes.* » c'est-à-dire aux faux prophètes, très nombreux alors, comme à toutes les époques de crise. À mesure qu'approchait la crise finale (la destruction de Jérusalem), les prophètes de mensonge insistaient sur les oracles de paix. Or la paix ne va pas sans la justice ni l'amour ou la fraternité sans la vérité : « *Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent* » lisons-nous dans le psaume 85,11 (84 dans certaines Bibles). Dans ce v. 9, Jérémie se livre et parle à la première personne (dans les versets qui précèdent et qui suivent, le « *je* » désigne le SEIGNEUR) : je suis bouleversé, nous dit-il en prenant l'image d'un homme ivre dont les idées sont rendues confuses, parce que le Seigneur et ses Paroles de sainteté sont profanées par les prophètes de mensonge qui ne mettent pas le peuple en garde contre la catastrophe à venir.

Versets 10-12 : Le mot « *adultères* » est à comprendre au sens propre et au sens figuré d'actes idolâtriques. Le peuple est perverti par ses chefs religieux. Ces paroles que Jérémie nous rapporte de la part du SEIGNEUR sont dures, pourtant c'est bien le Dieu de miséricorde qui parle, n'en doutons pas. On est peut-être anesthésiés et Jérémie vient nous réveiller un peu.

DES QUESTIONS (choisissez celles qui vous conviennent)

- Ai-je été témoin de quelqu'un qui portait une parole courageuse dans une situation d'injustice ? Ou bien ai-je moi-même eu à dire cette parole ? Puis-je la partager ?
- Ma place de baptisé m'invite-t-elle à me mettre au service de la venue du Royaume ? De quelles manières ?
- Qu'est-ce que j'attends de Jésus-Messie et de la justice de Dieu pour notre monde aujourd'hui ?

PRIERE

Nous pouvons réciter ou psalmodier ou chanter le psaume ci-dessous ensemble ou chacun à tour de rôle en pensant à un responsable politique ou à tout autre personne, comme si on le disait au nom de cette personne. On peut renouveler l'opération dans la semaine ou dans le mois.

Cantique : Ps 23 (22) Le SEIGNEUR est mon berger

Nous pouvons partager des intentions de prière

POUR APPROFONDIR PERSONNELLEMENT

« Le SEIGNEUR est notre justice », ce qui veut dire que le SEIGNEUR nous justifie. Implorons la grâce d'être justifié, comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (Docteur de l'Église comme on sait) l'implorait : « Ayez pitié de nous Seigneur, car nous sommes de pauvres pécheurs!... **Oh! Seigneur, renvoyez-nous justifiés...** Que tous ceux qui ne sont point éclairés du lumineux flambeau de la Foi le voient luire enfin... ».

Nous pouvons lire les manuscrits de Thérèse :

<https://www.carmeldelisieux.fr/images/stories/Fichiers/Manuscrits-autobiographiques.pdf>

(Le PDF comprend 83 pages et la citation ci-dessus se trouve à la p. 67 du PDF).

¹ On le retrouve dans Isaïe 4,2; de nouveau en Jérémie 33,15; de même en Zacharie 3,8 et Zacharie 6,12.